

FAB<sup>®</sup> Festival International des Arts de Bordeaux Métropole

Dans le cadre du

création  
coproduction  
TnBA

# Haskell Junction

Conception et mise en scène **Renaud Cojo**

Film **Renaud Cojo** et **Laurent Rojol** / Scénographie **Philippe Casaban**  
et **Éric Charbeau** / Lumières **Éric Blossé** / Son **Loïc Lachaize** et **Johan Loiseau** / Costumes **Odile Béranger** et **Muriel Liévin** / Costume animal  
**Corine Petitpierre** / Création musicale **Christophe Rodomisto** /  
Régie générale **Yvan Labasse**

Avec **François Brice**, **Renaud Cojo**, **Elodie Colin**,  
**Catherine Froment**, **Christophe Rodomisto**

Production **Ouvre le chien**

Coproduction **Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine**, **OARA - Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine**, **Nest centre dramatique national de Thionville**, **MA scène nationale de Montbéliard**, **Théâtre des Treize Arches scène conventionnée de Brive**, **Théâtre des Sept Collines scène conventionnée de Tulle**, **Théâtre Ducourneau Agen scène conventionnée**

Avec le soutien de l'**OARA - Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine**  
et d'une résidence d'écriture au **Chalet Mauriac**,  
propriété de la **Région Nouvelle-Aquitaine** à **Saint-Symphorien**  
Production / Diffusion **Vanessa Vallée** / Administration **Thierry Rousseau**  
assisté de **Anne Dulucq**

## Autour du spectacle

→ **Mettre un pied à la scène sam 14 octobre de 10h à 13h**  
3 heures avec l'auteur-metteur en scène-performer **Renaud Cojo**  
Tarif 10 € / Inscription : [i.delzor@tnba.org](mailto:i.delzor@tnba.org)

→ **Soirée étudiante jeu 19 octobre à 20h**  
spectacle + buffet + after. Inscription : [billetterie@tnba.org](mailto:billetterie@tnba.org)  
En partenariat avec les services Culture des Universités et le Crous de Bordeaux



## → Théâtre / Cinéma

**TnBA** Salle Vauthier  
Durée estimée 1h30

### 12 → 21 octobre 2017

jeudi 12 octobre → 20h  
vendredi 13 octobre → 20h  
samedi 14 octobre → 19h  
mardi 17 octobre → 20h  
mercredi 18 octobre → 20h  
jeudi 19 octobre → 20h  
vendredi 20 octobre → 20h  
samedi 21 octobre → 19h

### Parkings payants

Chèques parking en vente au guichet du TnBA  
au prix de 3€ au lieu de 7,70€ (valable à partir  
de 19h et durant 5h) :

Parking des Salinières (12 quai des Salinières)  
Parking André Meunier (entrée par la place  
André-Meunier via la rue Jacques-Ellul  
ou par le cours de la Marne).

URBIS PARK

### Tn'BAR

Avant et après les spectacles, l'équipe  
du Tapa l'œil (restaurant et bar à tapas  
place Renaudel) vous accueille au Tn'BAR.  
Des assiettes composées avec des produits  
frais et bio issus des producteurs locaux, des  
sandwichs originaux, des pâtisseries maison...  
la bonne humeur et le sourire en plus!

### mollat

BOURDES

BLAYE Côtes de Bordeaux  
soutient la création au TnBA

NOVA

BDX

11: HAPPEN

TnBA

**Théâtre du Port de La Lune**  
Direction **Catherine Marnas**  
05 56 33 36 80  
[www.tnba.org](http://www.tnba.org)

design franck tallon

© LuckyStudio/Sebastien Colterreau



*Le soleil passe  
les frontières  
sans que les soldats  
tirent dessus.*

2017  
→ 18

TnBA

**Ce spectacle est dédié à Jo Dekmine, dont la discussion d'après spectacle aurait été forcément féconde. À mon ami.** Renaud

→ Jo Dekmine était le fondateur et le directeur du Théâtre 140 à Bruxelles.

## Une odyssée paysagère

*Haskell Junction* est une odyssée paysagère qui prend sa source dans la notion de frontière et librement inspirée par le «Haskell Opera House», théâtre-bibliothèque posé sur la frontière des Etats-Unis et du Canada. Le spectacle est pensé comme une fable, un conte politique où les éléments au plateau et sous leur forme cinématographique se répondent afin de constituer une matière vivante et vibrante. Rêve éveillé, fragments, écriture du réel, le propos interroge les limites frontalières dans une scénographie fantasmagorique de paysage inversé où se mêlent réalité et fiction. Ici, le plateau de théâtre est cette surface performative dans laquelle l'espace est transformé en une architecture mentale vérifiant le principe d'interdit et de transgression. Il est séparé en deux parties : une terre hostile et une terre promise. À l'origine, un point focal, le Théâtre Haskell à Stanstead, traversé physiquement par l'expérience du voyage et restitué par un film. Un dialogue particulier s'installe alors en un principe organique dans lequel s'invitent les errances philosophiques, les nombreuses entrées possibles à la fois poétiques et politiques tissant des liens étroits entre métaphore et organisation de la société. La poésie est d'abord politique parce qu'elle est au cœur du processus de construction identitaire de ceux qui agissent sur scène. Le plateau de théâtre dessine progressivement une communauté particulière servant le travail de création dans son immédiateté. Ainsi le réel est restitué sous forme de reconstitutions, par exemple en jouant cette rencontre probable des quatre Beatles en 1976, qui, pour certains, privés de leur droit d'entrée

*Haskell Junction*

sur le sol américain, décidaient d'une réunion secrète au Haskell Opera House afin de mettre au point de nouveaux projets. De même, la notion de territoire, largement abordée dans sa notion poétique est également traversée par l'expérience des acteurs dont la présence sur scène n'est pas uniquement le fruit de savoir-faire de théâtre. Je souhaite dévoiler par couches successives tel un palimpseste, les angoisses et les traumatismes que constituent la force des frontières et leur réalité politique, transgressive. Les réminiscences effleurent à la surface de la conscience sous forme de flashes liés entre eux par les liens évidents entre film et actions réalisées sur le plateau. En nourrissant le projet de ma propre expérience de voyageur parcourant de façon anecdotique la ville de Stanstead, je souhaite également m'adresser à l'expérience du spectateur, dont on sait qu'il est également voyageur de sa propre existence. Ce projet, je le souhaite aussi nourri par le surréalisme, comme un héritage laissé par la récurrence des obsessions et des sentiments refoulés. L'expression de cette intériorité est mise en scène par le jeu des acteurs et actrices. Je voudrais en explorer les mécanismes pour les exprimer plastiquement comme une installation en art contemporain. Enfin, avec ce projet neuf, je souhaite affirmer à nouveau un théâtre indépendant, confiant les «rêves mis en scène» à la réalité d'aujourd'hui, afin d'entrevoir toujours l'éternelle question du trouble face au monde et ses modes de représentation.

Renaud Cojo, avril 2017

## Renaud Cojo

Comédien, metteur en scène, auteur, performeur, réalisateur, il rencontre le théâtre grâce à la musique. En 1991, il crée le label Ouvre le Chien avec lequel il dirige plusieurs projets. Il articule son travail autour de thématiques complexes alliant des notions d'instinct, d'ambiguïté, de fragmentation, d'ébauche (*Les Taxidermistes*, *What in the World*,

*Lolicom*). Cojo traverse le théâtre institutionnel en questionnant la représentation de la figure humaine, son entendement monstrueux, grâce à sa «trilogie involontaire». Il présente en 2000 la création française *Phaedra's Love* de Sarah Kane. En 2002, il crée *La Marche de l'architecte* de Daniel Keene et propose l'étouffant *Sniper* de Pavel Hak dans un dispositif électro-acoustique (en 2005). Outre la création théâtrale, il publie le poème-fleuve *Rave/ma religion* aux éditions William Blake and Co dont il donne une version performative en 2005. Il joue dans les premiers spectacles de Michel Schweizer (*Kings, Scan*) et s'agit aux côtés de Patrick Robine dans *Le Zootropiste* (2005). Réalisateur, il initie *Band In A Phone*, projet de captation filmique intégrale, via téléphones portables pour un concert du groupe flamand Zita Swoon. Après la création de *Elephant People* (2007), pop opéra sur les monstres forains dont la musique est jouée en direct sur scène par The Married Monk, *Et puis j'ai demandé à Christian de jouer l'intro de Ziggy Stardust* propose un théâtre-performance confrontant l'individu à l'instabilité de son identité. Dans la continuité de ce travail, Renaud Cojo prolonge la question de l'identité virtuelle comme moteur d'un théâtre-vérité investissant le champ des réseaux sociaux à travers *Plus tard, j'ai frêmi au léger effet de reverbe sur «I Feel Like A Group Of One»* (Suite Empire) et *Œuvre/Orgueil* d'après les travaux d'Edouard Levé, au TnBA en 2014. En 2015, il tourne son premier film «Low» pour la trilogie «Low/Heroes, un Hyper-Cycle Berlinois» qu'il met en scène à la Philharmonie de Paris avec l'Orchestre National d'Île-de-France à l'occasion de l'Exposition David Bowie Is. La même année il réalise un clip vidéo pour Bertrand Belin «Je parle en fou». En janvier 2016, il crée, dans le cadre du festival FACTS (Festival Arts et Sciences de Bordeaux), la performance *Parce que le réel n'existe pas* qui évoque l'invisibilité sociale. Scénariste de la bande-dessinée «Des Pères au Combat» (Sandrine Revel, dessinatrice), son album paraîtra en 2018 aux Éditions Dargaud.

## Prochainement au TnBA

→ Théâtre

Spartoi

Groupe Apache

20 → 25 octobre 2017

à La Manufacture-Atlantique - Bordeaux

Extrémophile

Alexandra Badea / Thibault Rossignaux

15 → 18 novembre 2017

Toute ma vie  
j'ai fait des choses  
que je savais pas faire

Rémi De Vos / Christophe Rauck

21 novembre → 2 décembre 2017

→ Théâtre en famille

7 d'un coup

Catherine Marnas

21 novembre → 2 décembre 2017

→ Danse

Bacchantes,  
prélude pour une purge

Marlene Monteiro Freitas

18 → 19 octobre 2017

Un break à Mozart 1.1

Kader Attou

9 → 11 novembre 2017

à l'Opéra National de Bordeaux

→ Débat public

avec Marie-José Mondzain, philosophe

Mardi 7 novembre - 19h

*Haskell Junction*